

chinois *wou chang* « sans supérieur ». Le Dalai-lama est une réincarnation d'un des disciples du réformateur Tsong K'apa, et il est en même temps une incarnation du bodhisattva Avalokiteçvara ; il réside au monastère de P'o-ta-la, à Lhasa. Son titre est Tcheptsoun Djamts'o Rinpoch'é. Le P'antch'en Erdeni Lama demeure à Tachi-loumbo. Les protecteurs de la foi, c'est-à-dire ceux qui ont rendu des services à la religion, peuvent recevoir le titre de Nomên 'Han ou Dharma Râja. Le célibat rendrait impossible les réincarnations, si les Houtou ketou ou Saints n'étaient choisis pour représenter le principe de la transmission: ce sont ces personnages que l'on désigne sous le nom de buddhas vivants. Le troisième, par ordre hiérarchique, des lamas, est le Tcheptsoun Dampa Houtouketou, qui est le patriarche des tribus Khalkhas et réside à Ourga ; le Tch'ahan Nomên 'Han descend d'un conseiller envoyé au xvi^e siècle par le Dalai-lama au chef des Ordos ; il habite à Koukou Khoto : citons encore le Tch'ang Kia Houtouketou, qui est le lama métropolitain et se trouve à Dolon Nor. Les abbés des lamaseries sont désignés sous le nom de K'an pou.

En dehors de la hiérarchie lamaïque, il y a au Tibet une administration séculière qui comprend : un Conseil, *Ka Hia*, composé de quatre ministres, *Kalon* ou *Kablon*, du troisième rang des fonctionnaires chinois, nommés pour la plupart par le gouvernement impérial de Pe-King sur la proposition du Résident chinois ; la Trésorerie (*Chang Chang*), présidée par un Kalon, avec trois conseillers de première classe (*Tsai peng*) et deux de deuxième classe (*Chang Tchodba*) ; deux contrôleurs (*Yerts'angba*) du revenu ; deux contrôleurs (*Lang-tsaihia*) des rues et des routes ; deux dé-